



Chambre Belge
des Traducteurs
et Interprètes

Belgische Kamer
van Vertalers
en Tolken



De Taalkundige Le Linguiste

Jaargang / Volume 69 (2023)
Editie / Numéro 1

Magazine de la Chambre belge des traducteurs et interprètes
Tijdschrift van de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken

L'ORGANE D'ADMINISTRATION : mars 2023 - mars 2024

DE BESTUURSORGaan: maart 2023 - maart 2024



Sébastien Devogele
Vice-président (NL), Admissions
Vicevoorzitter (NL), Toelatingen



Max De Brouwer
Président / Voorzitter



Jenny Vanmaldeghem
Vice-présidente (FR), écoles, enquêtes, communication
Vicevoorzitter (FR), scholen, enquêtes, communicatie



Caroline Coppens
Trésorière /
Penningmeester



Patrick Rondou
Secrétaire général, Bremer Runde
Secretaris-generaal, Bremer Runde



Cyrille Ndjitat Tatchou
Publications
Publicaties



Isabelle Collard
Assurances, ressources humaines
Verzekeringen, human resources



Francis Auquier
Commission Traducteurs et Interprètes jurés, Réseau franco-anglais
Commissie Beëdigd vertalers en tolken, Réseau franco-anglais



Guillaume Deneufbourg
Représentation extérieure, FIT
Externe vertegenwoordiging, FIT



Doris Grollmann
Présidente d'honneur
Erevoorzister

Inhoud – Sommaire

Rubriek/Rubrique

Titel/Titre

Redactioneel/Edito

- 4 - Merci pour votre confiance
6 - Bedankt voor jullie vertrouwen

AG 2023

AV 2023

- 6 - Assemblée générale 2022
8 - Algemene vergadering 2022

Publieke relaties

- 10 - Vertaalpraktijken uitgelegd aan de Belgische Mededingingsautoriteit (BMA)
11 - Les pratiques traductives expliquées à l'Autorité belge de la concurrence (ABC)

Relations publiques

PMM 2023

PBM 2023

- 12 - Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation
14 - Prijs voor de Beste Masterproef voor toegepast onderzoek inzake vertalen of tolken
16 - Multilingual terminology: Sexual dysfunction suffered by women
17 - Meertaligeterminologie: seksuele disfunctie bij vrouwen
18 - Terminologie multilingue : troubles sexuels chez la femme
19 - L'interprétation à distance : l'avenir de l'interprétation en langue des signes ?
20 - Vertolking op afstand: de toekomst van gebarentolken?
21 - "Zonder tolk is het onbegonnen werk." Een exploratieve studie naar het sociaal tolken in het OCMW Gent
24 - « Sans interprète, c'est mission impossible. » Une étude exploratoire de l'interprétation sociale au CPAS de Gand

EVENT

- 27 - Conférence BeWord 2023
35 - BeWord-conferentie 2023

43 - Appel à contributions - Oproep tot bijdragen



Max De Brouwer

Chers membres, chères collègues

MERCI POUR VOTRE CONFIANCE

Cela fait un mois que vous m'avez élu pour présider aux destinées de notre association, et le travail n'a pas manqué.

Il est malaisé de reprendre le flambeau des mains de ces présidentes et présidents qui l'ont tenu avec tant de brio et qui ont œuvré pour que la CBTI soit aujourd'hui une association professionnelle bien organisée, dont les adhésions ont presque doublé en dix ans, qui a permis de limiter les dégâts de la COVID et qui a accompagné efficacement les évolutions technologiques telles la traduction automatique ou l'interprétation à distance.

Comme je l'ai indiqué lors de notre assemblée générale, je souhaite contribuer à consolider la CBTI dans son rôle de protagoniste de premier plan dans les métiers de la traduction et de l'interprétation en Belgique, en nous établissant comme un lieu de rassemblement, une plateforme privilégiée pour la concertation avec l'ensemble des acteurs et actrices du marché, que ce soient les collègues, les clientèles, les intermédiaires, les pouvoirs publics ou les universités. L'heure est venue de rassembler ce qui est éparé. Nous ne devons pas voir les autres parties du marché comme des adversaires, mais comme les maillons d'une même chaîne. Une chaîne destinée à générer du gagnant-gagnant pour tous les éléments qui la composent, de la formation jusqu'à la fourniture d'un produit de qualité. Or, si une chaîne n'est aussi solide que son maillon le plus faible, nous devons faire en sorte qu'il n'y ait plus de maillon faible.

DES CHANTIERS DE TAILLE

Nous sommes devant de grands défis : l'inflation, l'intelligence artificielle, les négociations collectives, l'évolution législative, la précarisation de la traduction jurée, victime de l'indigence de l'État, les plateformes mondiales de crowdsourcing, pour ne citer que les plus marquants.

L'inflation. Des décennies durant, nos revenus se sont érodés. Beaucoup ont quitté nos métiers, les universités sont à la peine pour trouver une relève à former, il y a pénurie de prestataires. Un certain nombre de collègues ont finalement augmenté leurs tarifs suite à l'explosion inflationniste de ces deux dernières années. Mais beaucoup d'autres n'osent pas le faire, face à une clientèle ou à des intermédiaires qui profitent de leur poids économique. Les négociations collectives seront l'une des pistes suivies par la CBTI, qui pourrait bien devenir pionnière en la matière.

L'intelligence artificielle. Celle-ci évolue à pas de géants. L'on voit doucement émerger des systèmes de traduction automatique permettant de déterminer la localisation ou le style rédactionnel, ou encore des systèmes intelligents de correction ou d'adaptation de textes. Une plateforme d'interprétation en ligne annonce la sortie d'un système d'interprétation automatique





d'ici le mois de mai. La CBTI a organisé une première réunion de travail en avril afin de débroussailler ce chantier et de déterminer un plan de travail et d'action.

L'évolution législative. Beaucoup de choses ont bougé ces derniers mois et ces dernières années, qui pourraient avoir une incidence directe ou indirecte sur les indépendants et les indépendantes en général, et sur les métiers de la traduction et de l'interprétation en particulier. Mais ces législations sont jeunes et ne profitent pas encore de la patine d'une jurisprudence bien établie. Avec l'aide de notre juriste, Karine Roobrouck, nous suivons ces évolutions de manière proactive afin de promouvoir un cadre

avantageux. Nous pouvons compter, à ce propos, sur l'aide des associations faitières ou consultatives dont nous sommes membres : UNIZO, UNPLIB, FVB, CSIPME.

La concertation avec les autres associations. Un rapprochement se fait doucement entre la CBTI, Lextra Lingua et l'UPTIJ, et c'est tout bénéfique pour les collègues qui travaillent pour la justice, qui doivent parler d'une même voix afin de changer la situation indécente dont ils sont victimes depuis trop longtemps. Le rapprochement est aussi flagrant avec l'AICC, avec qui nous avons tout intérêt à faire front commun sur une série de dossiers, notamment l'élaboration des normes ISO concernant l'interprétation.

DU PLAISIR

Mais au vu de tant de labeur, n'oublions pas non plus de prendre du plaisir. Plaisir de construire ensemble, plaisir de l'intelligence collective naturelle, plaisir des événements de réseautage. Que ce soit à l'occasion de la réception du nouvel an, des assemblées générales, de l'activité ludique de la Saint-Jérôme ou de nos célèbres « borrelavonden » régionaux, les occasions ne manquent pas où nos membres et non-membres se rencontrent pour passer un bon moment ensemble. Cette convivialité ne peut se décrire, car seuls celles et ceux qui en ont fait l'expérience peuvent en percevoir le parfum.

Il nous reste beaucoup à faire, alors retrouvons-nous les manches avec courage et bonne humeur.

Max De Brouwer
Président – CBTI



Max De Brouwer

Beste leden, Beste collega's,

BEDANKT VOOR JULLIE VERTROUWEN

Het is intussen een maand geleden dat jullie mij verkozen tot voorzitter van onze vereniging, en sindsdien is er aan werk geen gebrek.



Het is niet eenvoudig om de fakkel over te nemen van voorzitters die met zoveel brio hun functie vervuld hebben, die zich ingezet hebben om van de BKVT vandaag een goed georganiseerde beroepsvereniging te maken met bijna dubbel zoveel leden als tien jaar geleden, een organisatie die de schade door corona heeft kunnen beperken en technologische ontwikkelingen zoals automatische vertaling of afstandstolken op een doeltreffende manier heeft kunnen begeleiden.

Zoals ik te kennen gaf op de algemene vergadering, zou ik willen meewerken aan een sterkere rol voor de BKVT als voorvechter van professioneel vertaal- en tolkwerk in België, door ons op de kaart te zetten als ontmoetingsplaats en geprivilegieerd overlegplatform voor alle spelers op de markt, of het nu gaat om collega's, klanten, tussenpersonen, overheden of universiteiten. Het is tijd om te verzamelen wat nu nog verspreid ligt. Wij moeten de andere partijen op de markt niet zien als tegenstanders, maar als schakels in dezelfde keten. Een keten die bedoeld is om een win-win te genereren voor alle onderdelen ervan, van opleiding tot kwaliteitsproduct. En als een keten maar even sterk is als zijn zwakste schakel, dan moeten we ervoor zorgen dat er geen zwakke schakels meer zijn.

VEEL WERK VOOR DE BOEG

Wij staan voor grote uitdagingen: inflatie, artificiële intelligentie, collectieve onderhandelingen, de evolutie van de wetgeving, de precaire situatie van beëdigd vertalers en tolken die het slachtoffer worden van een steeds schraler Vadertje Staat, wereldwijde crowdsourcing-platformen, om er maar enkele van de meest markante te noemen.

Inflatie. Al decennia lang wordt ons inkomen uitgehold. Velen hebben het beroep de rug toegekeerd, de universiteiten vinden nog met moeite studenten, de dienstverleners worden schaars. Een aantal collega's hebben ten langen leste hun tarieven verhoogd, als gevolg van de gigantische inflatie van de laatste twee jaar. Maar tegenover klanten of tussenpersonen die profiteren van hun economisch overwicht, durven veel anderen dat niet aan. Een van de denksporen die de BKVT volgt, zijn dan ook collectieve onderhandelingen, waar we wel eens een pioniersrol in zouden kunnen spelen.

Artificiële intelligentie. Die gaat met rasse schreden vooruit. Stilaan zien we de opkomst van automatische vertaalsystemen die ook kunnen lokaliseren of een bepaalde stijl aanhouden, naast intelligente systemen voor de correctie of



omkaderen. Daarbij kunnen we rekenen op de steun van de koepelverenigingen of overlegorganen waar we lid van zijn: UNIZO, UNPLIB, FVB, HRZKMO.

Overleg met andere verenigingen. Geleidelijk aan groeien de BKVT, Lextra Lingua en de BBVT naar elkaar toe. Dat is alleen maar voordelig voor de collega's die voor justitie werken, die één stem moeten laten horen om iets te veranderen aan de ongehoorde situatie waar zij al te lang het slachtoffer van zijn. Er is duidelijk ook toenadering met AIIC, en we hebben er alle belang bij om in een hele reeks dossiers, waaronder ISO-normen voor tolkwerk, een gemeenschappelijk front te vormen.

GENIETEN

Maar laten we ondanks al dat harde labeur ook niet vergeten om te genieten: we moeten ervan genieten dat we samen iets opbouwen, dat er zoiets bestaat als natuurlijke collectieve intelligentie, of dat we samen kunnen komen tijdens netwerkevents. Of het nu gaat om de nieuwjaarsreceptie, de algemene vergadering, de ludieke activiteit voor Sint-Hiëronymus of onze alom geprezen regionale borrelavonden, er zijn ruim voldoende gelegenheden voor leden en niet-leden om het samen gezellig te maken. En die gezelligheid valt niet te beschrijven, want enkel wie er al van geproefd heeft, weet hoe ze smaakt.

Er is nog heel wat werk aan de winkel, dus laten we vol moed en met een positieve ingesteldheid onze mouwen opstropen.

Max De Brouwer
Voorzitter- BKVT

Vertaling: Eva Wiertz

wijziging van teksten. Een online tolkplatform heeft aangekondigd vanaf de maand mei een automatisch tolksysteem te lanceren. De BKVT organiseerde in april alvast een eerste werkvergadering om klaarheid te scheppen in dit verband, en een werk- en actieplan op te stellen.

De evolutie van de wetgeving. Er is de afgelopen maanden en jaren heel wat gebeurd dat direct of indirect een invloed zou kunnen hebben op zelfstandigen in het algemeen, en op vertalers en tolken in het bijzonder. Maar deze wetgeving is recent en kan dus nog niet bogen op een gevestigde rechtspraak. Met de hulp van onze juriste, Karine Roobrouck, volgen we deze ontwikkelingen proactief op om ze positief te



Assemblée générale 2023

Samedi 18 mars 2023, la Chambre belge des traducteurs et des interprètes tenait son assemblée générale à Bruxelles. L'hôtel Léopold, où nos assemblées avaient lieu traditionnellement, ayant fermé ses portes, les quelque 50 présents ont eu le plaisir de découvrir l'hôtel Martin's Brussels EU, juste en face de la Commission européenne.

Les membres se sont montrés satisfaits du travail de l'Organe d'administration, nouvelle dénomination légale de notre bon vieux Conseil d'administration, auquel ils ont accordé la décharge après des échanges très interactifs sur les différents projets réalisés et en cours. L'assemblée s'est terminée par un vote consultatif quant au choix du nouveau président qui prendra la relève de Sébastien Devogele, dont le travail, l'empathie et la capacité fédératrice ont été unanimement salués. Son successeur pressenti, Max De Brouwer, a été plébiscité par 83 voix sur 98 exprimées.

Les administrateurs et administratrices en fin de mandat ont été reconduits avec des scores tout aussi indiscutables. Notre trésorière, Laurence Nys, qui ne se représentait pas, a été remerciée sous les applaudissements et les fleurs. Caroline Coppens, seule nouvelle dans l'équipe, a repris le siège vacant.

Le nouvel Organe d'administration est composé comme suit :

ORGANE D'ADMINISTRATION

bo-oa@cbti-bkvt.org

Max De Brouwer	Président	president@cbti-bkvt.org
Jenny Vanmaldeghem	Vice-présidente (FR), écoles, enquêtes, communication	vice-president@cbti-bkvt.org
Sébastien Devogele	Vice-président (NL), Admissions	vicevoorzitter@cbti-bkvt.org
Patrick Rondou	Secrétaire général, Bremer Runde	secgen@cbti-bkvt.org
Caroline Coppens	Trésorière	accounts@cbti-bkvt.org
Guillaume Deneufbourg	Représentation extérieure, FIT	fit@cbti-bkvt.org
Cyrille Ndjitat Tatchou	Publications	publications@cbti-bkvt.org
Isabelle Collard	Assurances, ressources humaines	assurances@cbti-bkvt.org
Francis Auquier	Commission Traducteurs et Interprètes jurés, Réseau franco-anglais	tij-bvt@cbti-bkvt.org



Algemene vergadering 2023

Op zaterdag 18 maart 2023 hield de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken haar algemene vergadering in Brussel. Daar het Hotel Leopold, waar onze vergaderingen traditioneel werden gehouden, de deuren heeft gesloten, konden de ongeveer 50 aanwezigen het Martin's Brussels EU Hotel ontdekken dat recht tegenover de Europese Commissie ligt.

De leden waren tevreden over het werk van het bestuursorgaan, de nieuwe juridische naam voor onze goede oude raad van bestuur, aan wie zij kwijting verleenden na een zeer interactieve gedachtewisseling over de verschillende projecten die al zijn afgerond en die nog lopen. De vergadering werd afgesloten met een raadgevende stemming over de keuze van de nieuwe voorzitter die het stokje overneemt van Sébastien Devogele, wiens werk, empathie en vermogen om mensen samen te brengen, unaniem werden geprezen. De enige kandidaat-opvolger, Max De Brouwer, werd gekozen met 83 van de 98 uitgebrachte stemmen.

De bestuurders die het einde van hun vorige mandaat bereikt hadden, werden met even duidelijke cijfers herkozen. Onze penningmeester, Laurence Nys, die zich niet herkiesbaar stelde, werd een applaus en bloemen bedankt. Caroline Coppens, het enige nieuwe lid in het team, nam de vacante functie over.

De nieuwe Raad van Bestuur is als volgt samengesteld:

BESTUURSORGAAN

bo-oa@cbti-bkvt.org

Max De Brouwer	Voorzitter	president@cbti-bkvt.org
Jenny Vanmaldeghem	Vicevoorzitter (FR), scholen, enquêtes, communicatie	vice-president@cbti-bkvt.org
Sébastien Devogele	Vicevoorzitter (NL), Toelatingen	vicevoorzitter@cbti-bkvt.org
Patrick Rondou	Secretaris-generaal, Bremer Runde	secgen@cbti-bkvt.org
Caroline Coppens	Penningmeester	accounts@cbti-bkvt.org
Guillaume Deneufbourg	Externe vertegenwoordiging, FIT	fit@cbti-bkvt.org
Cyrille Ndjitat Tatchou	Publicaties	publications@cbti-bkvt.org
Isabelle Collard	Verzekeringen, human resources	assurances@cbti-bkvt.org
Francis Auquier	Commissie Beëdigd vertalers en tolken, Réseau franco-anglais,	tij-bvt@cbti-bkvt.org

Vertaalpraktijken uitgelegd aan de Belgische Mededingingsautoriteit (BMA)



Nadine Sloomans



Op 10 januari werd een delegatie van de BKVT en van United Freelancers (ACV) ontvangen bij de Belgische Mededingingsautoriteit (BMA). Bedoeling was om uitleg te geven bij de manier waarop beide organisaties de belangen van de freelance tolken en vertalers verdedigen.

Aanwezig waren: voor de BMA: Devy Wyns (auditeur) en Laura-Elisabeth Willems (attaché); voor de BKVT: Sébastien Devogele, Nadine Sloomans en Karine Roobrouck; voor UF: Martin Willems en Bart Lanckmans.

Na een korte introductie door de BMA gaf Sébastien Devogele een presentatie over de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken, de marktwerking en de recente evoluties in onze sector. Vervolgens kwamen Martin Willems en Bart Lanckmans van United Freelancers aan de beurt. Op hun beurt lichtten zij toe wat de rol is van UF binnen het ACV, en op welke manier UF de freelance vertalers en tolken ondersteunt.

We hadden een verkennend en constructief gesprek over onze sector en over de werking van beide organisaties. Daarbij hebben we de aandacht van de BMA kunnen vestigen op de precaire situatie van de freelance tolken tegenover de LSP's. Ook de recent opgestelde documenten kwamen aan bod: het Charter van goede en collegiale praktijken en het Vademecum voor de opsteller van een bestek voor diensten van conferentietolken. Beide

organisaties brachten ook de initiatieven ter sprake die ervoor gezorgd hebben dat er alvast enkele eerste contacten met een aantal LSP's konden worden gelegd. De BMA heeft verder bevestigd dat de Europese Commissie de deur heeft geopend voor collectieve onderhandelingen, maar wist ook te vertellen dat niet alles toegelaten is.

Hierbij verwees de BMA naar de in het najaar van 2022 gepubliceerde richtsnoeren van de Europese commissie betreffende de toepassing van het mededingingsrecht van de Unie op collectieve overeenkomsten inzake de arbeidsvoorwaarden van zelfstandigen zonder personeel (zzp's). Die richtsnoeren zijn erop gericht om freelancers te helpen die zich in een economisch zwakkere positie bevinden, door hen de mogelijkheid te bieden om collectieve afspraken te maken. Bedoeling is om ervoor te zorgen dat zo ook in de nieuwe economische realiteit een goede dienstverlening aan de klant kan worden verzekerd.

Nadine Sloomans



Nadine Sloomans

Les pratiques traductives expliquées à l'Autorité belge de la concurrence (ABC)



Une délégation de la CBTI et de United Freelancers (CSC) a été reçue par l'Autorité belge de la concurrence (ABC) le 10 janvier. L'objectif était de fournir des explications quant à la manière dont les deux organisations défendent les intérêts des interprètes et traducteurs indépendants.

Étaient présents : pour l'ABC : DevyWyns (auditrice) et Laura-Elisabeth Willems (attachée); pour la CBTI : Sébastien Devogele, Nadine Sloomans et Karine Roobrouck; pour UF : Martin Willems et Bart Lanckmans.

Après une brève introduction par l'ABC, Sébastien Devogele a fait une présentation sur la Chambre belge des traducteurs et interprètes, le fonctionnement du marché et les évolutions récentes dans notre secteur. Puis, ce fut au tour de Martin Willems et de Bart Lanckmans de United Freelancers. Ils ont expliqué le rôle de UF au sein de la CSC et la manière dont UF soutient les traducteurs et interprètes indépendants.

Nous avons eu une discussion exploratoire et constructive sur notre secteur et le fonctionnement des deux organisations. Ce faisant, nous avons attiré l'attention de l'ABC sur la situation précaire des interprètes indépendants face aux fournisseurs de services linguistiques. Les documents établis récemment ont également été abordés : la Charte de bonnes pratiques et de collégialité et le Vade-mecum du rédacteur de cahiers des charges pour les services

d'interprétation de conférence. Les deux organisations ont également évoqué les initiatives ayant permis d'établir quelques premiers contacts avec un certain nombre de fournisseurs de services linguistiques. L'ABC a également confirmé que la Commission européenne avait ouvert la porte aux négociations collectives, mais qu'elle avait déclaré également que tout n'était pas permis.

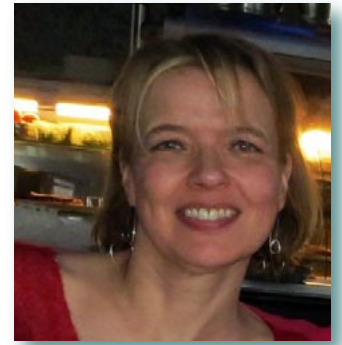
En outre, l'ABC s'est référée aux lignes directrices de la Commission européenne publiées à l'automne 2022 relatives à l'application du droit de la concurrence de l'Union européenne aux conventions collectives concernant les conditions de travail des travailleurs indépendants sans salariés. Ces lignes directrices visent à aider les indépendants qui se trouvent dans une position économique plus faible, en leur donnant la possibilité de conclure des conventions collectives. L'objectif est de donner les moyens d'assurer un bon service à la clientèle, même dans la nouvelle réalité économique.

Nadine Sloomans

Traduction : **Véronique Antoine**

Révision : **Céline Maes**

Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation



Pascale Pilawski

La cérémonie relative à la 6e édition du *Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation* s'est déroulée le vendredi 27 janvier à l'hôtel Louise, à Bruxelles.



Les trois finalistes accompagnées de leurs promoteurs

Le Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation a pour ambition de rapprocher le monde académique de la sphère professionnelle, de manière à faciliter la transition de l'un vers l'autre. Il veut offrir de la visibilité à trois jeunes diplômés et encourager les professionnels à s'intéresser à la recherche appliquée à nos métiers, qu'il s'agisse d'analyser de nouvelles technologies, d'étudier une tendance du marché ou de se pencher sur un problème rencontré par les professionnels du secteur, par exemple.

Pour cette édition, sept universités avaient, à l'invitation de la CBTI, sélectionné un mémoire de recherche appliquée parmi ceux défendus par les étudiants inscrits dans un Master de traduction, d'interprétation ou de communication multilingue. Il s'agit, par ordre alphabétique, de l'université



d'Anvers, de l'université de Gand, de la KU Leuven campus Brussel, de l'université de Liège, de l'université de Mons, de l'UCL et de la VUB.

Le jury a ensuite sélectionné, puis classé, les trois mémoires qui répondaient le plus précisément aux critères définis par le règlement. Sur son invitation, les lauréates sont venues présenter leur travail à l'occasion de la cérémonie du 27 janvier. Ces passionnants exposés ont été suivis de la remise des prix.

Le 3e prix a été attribué à **Laura Robaey**, de l'université de Gand, pour son travail intitulé „*Ohne Dolmetscher ist unsere Arbeit hoffnungslos*“ *Eine explorative Studie zum Sozialdolmetschen im OCMW Gent*.

Le 2e prix est revenu à **Gaëlle Abrassart**, de l'Université catholique de Louvain – Louvain School of Translation and Interpreting, pour son mémoire intitulé *L'interprétation à distance : l'avenir de l'interprétation en langues des signes ?*

La lauréate est **Ushi De Wijngaert**, de la KU Leuven campus Brussel, autrice d'une recherche intitulée *Meertaligeterminologie: seksuele disfunctie bij vrouwen*.

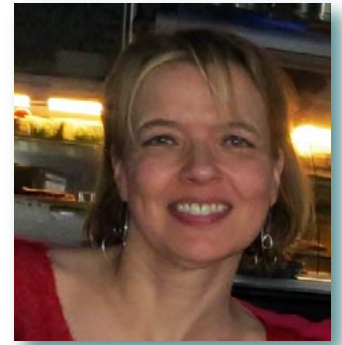
La cérémonie s'est achevée sur un dîner servi au restaurant de l'hôtel Louise.

Le jury réitère ses félicitations aux lauréates, de même qu'aux candidats non retenus, pour la qualité de leur production.

Pascale Pilawski



Prijs voor de Beste Masterproef voor toegepast onderzoek inzake vertalen of tolken



Pascale Pilawski

De zesde editie van de Prijs voor de Beste Masterproef voor toegepast onderzoek inzake vertalen of tolken werd op vrijdag 27 januari plechtig afgerond met de prijsuitreiking in het Louise Hotel in Brussel.



De drie finalisten met hun promotor

Met dit initiatief wil de BKVT de academische wereld en het beroepsleven dichter bij elkaar brengen en zo bijdragen aan een betere wisselwerking tussen beide. Drie pas afgestudeerden worden in de kijker gezet en professionals uit de sector worden aangemoedigd om kennis te maken met toegepast onderzoek dat onze beroepen aanbelangt, waarbij bijvoorbeeld dieper wordt ingegaan op nieuwe technologieën, een bepaalde marktrends of een probleem uit de beroepspraktijk.

Voor deze editie hadden zeven universiteiten, op uitnodiging van de BKVT, een masterproef inzake toegepast onderzoek geselecteerd uit alle masterproeven die verdedigd werden voor het behalen van de titel van Master in het vertalen, in het tolken of in de meertalige communicatie. Het ging, in



alfabetische volgorde, om de universiteit van Antwerpen, de universiteit van Gent, de KU Leuven campus Brussel, de universiteit van Luik, de universiteit van Bergen, de UCL en de VUB.

Daarna heeft de jury de drie masterproeven die het best aan de criteria van het reglement beantwoordden, geselecteerd en gerangschikt. Tijdens de plechtigheid op 27 januari zijn de drie laureaten op uitnodiging van de jury hun werk komen voorstellen. Na deze boeiende uiteenzettingen volgde de prijsuitreiking.

De derde prijs ging naar **Laura Robaey**, van de UGent, voor haar masterproef met als titel *"Ohne Dolmetscher ist unsere Arbeit hoffnungslos" Eine explorative Studie zum Sozialdolmetschen im OCMW Gent.*

De tweede prijs werd uitgereikt aan **Gaëlle Abrassart**, van de UCL – Louvain School of Translation and Interpreting, voor haar masterproef met als titel *L'interprétation à distance : l'avenir de l'interprétation en langues des signes ?*

De hoofdprijs was voor **Ushi De Wijngaert**, van de KU Leuven campus Brussel, auteur van een onderzoek getiteld *Meertalige terminologie: seksuele disfunctie bij vrouwen.*

De plechtigheid werd afgerond met een cocktail en gevolgd door een diner in het Louise Hotel.

De jury feliciteert de laureaten nogmaals, evenals de kandidaten die de eindselectie niet haalden, voor de kwaliteit van hun werk.

Pascale Pilawski
Vertaling: Annemie Wynen



Multilingual terminology: Sexual dysfunction suffered by women



Ushi De Wijngaert

Sexual dysfunction is a research topic within the domain of modern sexology, a relatively young discipline that is one of today's fastest growing areas of research.

In this project, the terminology of female sexual dysfunction is examined from a medical perspective in three languages (English, Spanish and Dutch). Other research topics include the terminological variation in the domain (both the variation within the same linguistic variant and the variation found by comparing different text types and different languages), as well as the terminological gaps that can be observed.

Firstly, I have carried out a bibliographical study in which I describe the field of terminology, on the one hand, and the domain of sexual dysfunction, on the other. This is followed by descriptive research in which I analyze specialized and popular texts from Flanders, Spain, Latin America, the United Kingdom and the United States, using the online corpus tool *Sketch Engine* (<https://auth.sketchengine.eu>). In *Sketch Engine*, six corpora are compiled, classified by language and text type, and the extraction of terms is carried out, based on the *Keywords* function.

The database, created with SDL MultiTerm, can be consulted at <https://taalnet.odisee.be/multiterm> (username: award; password: Award1; it is recommended to choose the *Flags layout*). It contains forty terminological entries, each with the terms in the three chosen languages, a definition per language, context examples taken from the corpora, explanatory notes, etc. This database can be useful for translators, interpreters or any other person interested in exploring the subject or in communicating efficiently about sexual dysfunction.

Ushi De Wijngaert
KU Leuven campus in Brussels

Meertaligeterminologie: seksuele disfunctie bij vrouwen



Ushi De Wijngaert

Seksuele disfunctie is een onderzoeksonderwerp op het gebied van moderne seksuologie, een relatief jonge discipline en een van de snelst groeiende onderzoeksgebieden van dit moment.

In dit project wordt de terminologie van seksuele disfunctie bij vrouwen vanuit een medisch perspectief onderzocht in drie talen (Engels, Spaans en Nederlands). Andere onderzoeksonderwerpen omvatten de terminologische variatie op het gebied (zowel de variatie binnen dezelfde taalvariant als de variatie die werd gevonden door verschillende teksttypes en verschillende talen met elkaar te vergelijken), evenals de terminologische hiaten die kunnen worden vastgesteld

Eerst heb ik een bibliografisch onderzoek uitgevoerd waarin ik enerzijds het terminologieveld en anderzijds het domein van seksuele disfunctie beschrijf. Dit wordt gevolgd door descriptief onderzoek waarin ik gespecialiseerde en populaire teksten uit Vlaanderen, Spanje, Latijns-Amerika, het Verenigd Koninkrijk en de Verenigde Staten analyseer, aan de hand van de online corpustool *Sketch Engine* (<https://auth.sketchengine.eu>). In *Sketch Engine* heb ik zes corpora samengesteld, ingedeeld per taal en teksttype. De extractie van termen wordt uitgevoerd op basis van de functie *Keywords*

De databank, die is aangemaakt met SDL MultiTerm, is te raadplegen op <https://taalnet.odisee.be/multiterm> (gebruikersnaam: award; wachtwoord: Award1; het is aanbevolen de *Flagslayout* te kiezen). Ze bevat veertig terminologische lemma's, elk met de termen in de drie gekozen talen, een definitie per taal, contextvoorbeelden uit de corpora, verklarende toelichtingen enz. Deze databank kan nuttig zijn voor vertalers, tolken of iedereen die het onderwerp wil bestuderen of die efficiënt wil communiceren over seksuele disfunctie.

Ushi De Wijngaert

KU Leuven campus Brussel

Vertaling: Katleen De Bruyn

Terminologie multilingue : troubles sexuels chez la femme



Ushi De Wijngaert

Les troubles sexuels constituent un sujet de recherche relevant de la sexologie moderne, une discipline relativement récente qui fait partie des domaines de recherche actuellement les plus dynamiques.

Dans le cadre de ce projet, nous avons étudié la terminologie des troubles sexuels féminins d'un point de vue médical dans trois langues (anglais, espagnol et néerlandais). Notre recherche a également porté sur la variation terminologique dans le domaine (tant la variation au sein d'une même variante linguistique que la variation constatée en comparant différents types de textes et différentes langues) ainsi que sur les lacunes terminologiques observables.

Après une étude bibliographique visant à décrire le domaine de la terminologie, d'une part, et celui des troubles sexuels, d'autre part, nous avons mené une recherche descriptive. Dans le cadre de celle-ci, nous avons analysé des textes spécialisés et des articles de vulgarisation provenant de Flandre, d'Espagne, d'Amérique latine, du Royaume-Uni et des États-Unis, à l'aide du gestionnaire de corpus en ligne *Sketch Engine* (<https://auth.sketchengine.eu>). Dans *Sketch Engine*, nous avons compilé six corpus, classés par langue et par type de texte. Nous avons ensuite extrait les termes en utilisant la fonction *Keywords*.

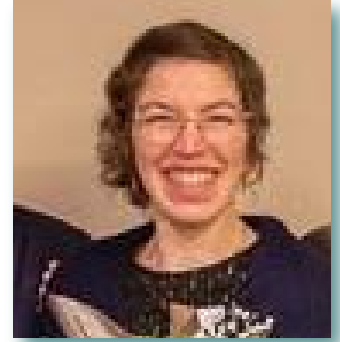
La base de données, créée avec *SDLMultiTerm*, peut être consultée à l'adresse suivante : <https://taalnet.odisee.be/multiterm> (nom d'utilisateur : award ; mot de passe : Award1; présentation recommandée : *Flags layout*). Elle compte 40 fiches terminologiques, chacune contenant le terme dans les trois langues choisies, une définition dans chaque langue, des exemples contextuels tirés des corpus, des notes explicatives, etc. Cette base de données peut être utile aux traducteurs, aux interprètes ou à toute autre personne souhaitant approfondir le sujet ou communiquer efficacement sur les troubles sexuels.

Ushi De Wijngaert

KU Leuven - campus de Bruxelles

Traduction : Laetitia Palmaerts

L'interprétation à distance : l'avenir de l'interprétation en langue des signes ?



Gaëlle Abrassart

Le 18 mars 2020, la Belgique a instauré un premier confinement strict à sa population. Du jour au lendemain, les contacts humains sont devenus potentiellement mortels. La société s'est pour ainsi dire retrouvée à l'arrêt, ce qui a fondamentalement modifié l'exercice de tous les corps de métiers. Le métier d'interprète en langue des signes n'a pas été épargné.



En effet, le risque sanitaire a justifié le recours presque systématique au mode distanciel pour des échanges qui survenaient communément en présentiel.

Au moment de la rédaction de ce mémoire, nous n'étions pas encore sortis de cette pandémie et l'interprétation à distance s'imposait sur le marché comme la nouvelle norme. Compte tenu des avancées effectuées en matière d'interprétation « virtuelle », il est apparu légitime de se demander si l'avenir de l'interprétation en langue des signes se jouerait en ligne.

À travers ce travail, nous avons cherché à déterminer quelles sont les limites de l'interprétation à distance et si ce mode « virtuel » s'appliquait à toutes les situations

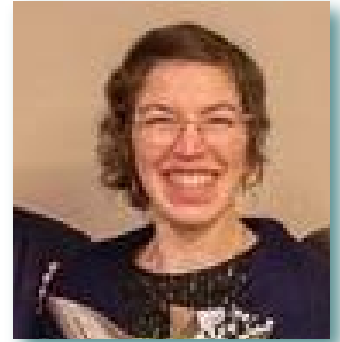
interprétées. Et le cas échéant, à la lueur de quels facteurs l'interprète distinguera-t-il la pertinence d'une intervention sur place ou à distance ?

Pour répondre à ces questions, nous avons étudié la naissance et l'évolution de la profession d'interprète en langue des signes en Belgique francophone. Nous mettons également en évidence les différents contextes d'interprétation, les conseils d'utilisation et les limites de l'interprétation à distance. Nous décrivons ensuite les pratiques mises en place durant la période de confinement et leurs conséquences. Enfin, au moyen d'une enquête, nous avons soumis nos préoccupations à l'avis des interprètes belges francophones et avons tenté de dégager de leurs réponses un cadre favorable qui ouvrirait une réflexion sur les pratiques futures.

Gaëlle Abrassart

UCL – Louvain School of Translation and Interpreting

Vertolking op afstand: de toekomst van gebarentolken?



Gaëlle Abrassart

Op 18 maart 2020 legde België een eerste strikte lockdown op aan de bevolking. Van de ene dag op de andere bloedde het gros van de menselijke contacten dood en kwam de maatschappij min of meer tot stilstand, een situatie die alle beroepsgroepen sterk heeft beïnvloed. Ook tolken gebarentaal bleven niet van die impact gespaard.



De gezondheidsrisico's bleken immers een rechtvaardiging voor de bijna systematische overgang naar digitale gesprekken voor ontmoetingen die tot nu toe live plaatsvonden.

Toen we aan deze scriptie werkten, lag de pandemie nog niet achter ons en was tolken op afstand uitgegroeid tot nieuwe norm op de markt. Rekening houdend met de grote sprongen die werden gemaakt op het vlak van "virtueel" tolken, leek het ons legitiem om de vraag te stellen of de toekomst van de tolken gebarentaal zich online zou afspelen.

In dit eindwerk hebben we getracht te bepalen wat de beperkingen zijn van tolken op afstand en of deze "virtuele" modus van toepassing kan zijn op alle situaties

waarin tolken werkzaam zijn. En als dat inderdaad het geval is, welke factoren zou de tolk dan in overweging nemen om de noodzaak van een interventie ter plaatse of op afstand in te schatten?

Om deze vragen te beantwoorden, hebben we het ontstaan en de evolutie van het beroep van gebarentolk in Franstalig België onderzocht. Daarnaast worden de verschillende contexten voor het tolken belicht, de gebruiksadviezen voor en beperkingen bij vertolking op afstand. Vervolgens beschrijven we de praktijken die van toepassing waren tijdens de lockdown en de gevolgen die ze teweegbrachten. Door middel van een enquête hebben we tot slot onze bekommernissen voorgelegd aan Belgische Franstalige tolken en probeerden we uit hun antwoorden een gunstig kader te distilleren dat tot een reflectie omtrent toekomstige praktijken zou kunnen leiden.

Gaëlle Abrassart

UCL – Louvain School of Translation and Interpreting

Vertaling: Nicky Wijns

"Zonder tolk is het onbegonnen werk." Een exploratieve studie naar het sociaal tolken in het OCMW Gent



Laura Robaey

Wanneer in het OCMW de taalbarrière te groot wordt

Beeld je in: je komt terecht in een land waarvan je de taal helemaal niet onder de knie hebt. Je beschikt zelf niet over genoeg financiële middelen om een zorgeloos leven te leiden en daardoor ben je aangewezen op de hulp van het OCMW. Maar hoe maak je duidelijk aan de maatschappelijk werker dat een afbetalingsplan voor je tussentijdse afrekeningen of een budgetmeter je zinvol lijkt?

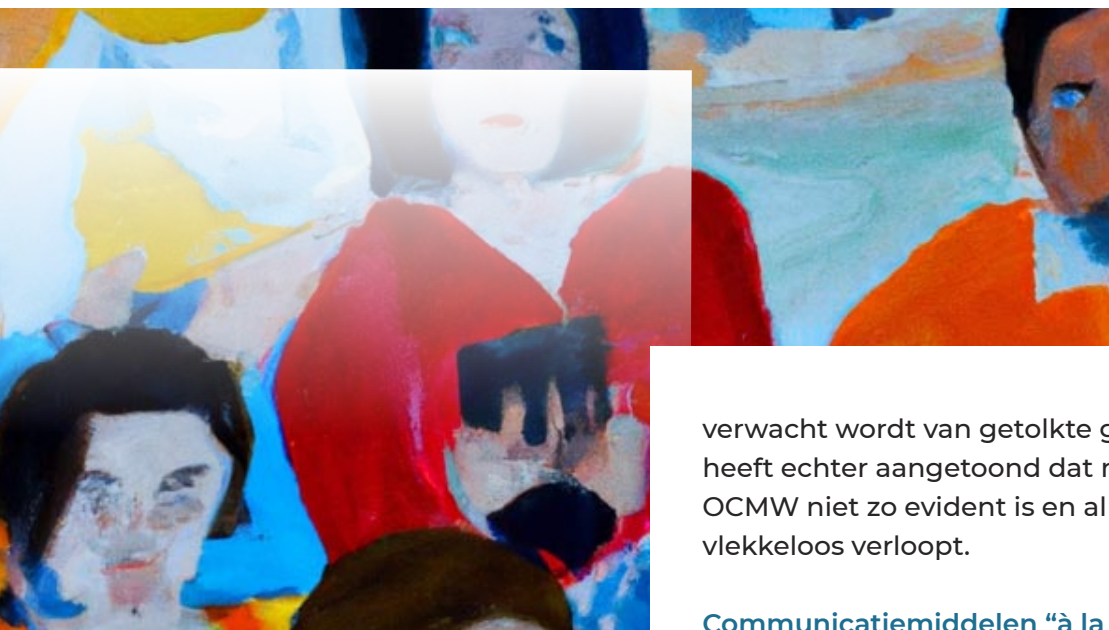


Taal- en cultuurbarrière in het OCMW

Een dergelijk scenario is schering en inslag voor anderstalige nieuwkomers in België. Migranten lopen in hun land van aankomst, dus ook in België, een groot risico op uitsluiting en armoede, maar net als Belgen hebben ook migranten recht op hulp van het OCMW op verschillende vlakken, gaande van financiële ondersteuning tot het aanbieden van taalcursussen of het aanvragen van een sociale woning. Het OCMW helpt hen dus op weg om zich volledig te kunnen integreren in België.

Het ligt natuurlijk voor de hand dat een aanzienlijk deel van de anderstalige nieuwkomers het Nederlands nog niet voldoende beheerst om hun specifieke financiële of socio-economische noden te bespreken. Daarom wordt, net als in de juridische of de medische sector, vaak een beroep gedaan op een tolk, een taalexpert die het gesprek

meteen mondeling vertaalt. De tolk slaat met andere woorden een brug tussen de maatschappelijk medewerker en de anderstalige om communicatie überhaupt mogelijk te maken. Dat is althans wat



verwacht wordt van getolkte gesprekken. Mijn onderzoek heeft echter aangetoond dat meertalige interactie in het OCMW niet zo evident is en al zeker niet altijd even vlekkeloos verloopt.

Communicatiemiddelen “à la carte”

Om de inzet van tolken in het OCMW in kaart te kunnen brengen, heb ik mijn onderzoek gevoerd via interviews in verschillende campussen van het OCMW in Gent. Daar bleek dat, in tegenstelling tot de juridische of politionele context bijvoorbeeld, geen procedures gelden om een tolk in te schakelen zodra een anderstalige cliënt op gesprek komt. Slechts in de minderheid van alle meertalige gesprekken wordt een beroep gedaan op een professionele tolk. De maatschappelijk werkers hebben veeleer de volledige vrijheid om een middel te kiezen om communicatie mogelijk te maken. Op basis van de inschatting van de cliënt's talenkennis bepaalt de sociaal werker het beste communicatiemiddel, zoals het Nederlands of een gemeenschappelijke taal zoals het Engels of het Frans. Meestal nemen anderstalige cliënten echter een familielid of vriend mee die min of meer tweetalig is en als tolk fungeert.

Dat heeft natuurlijk een keerzijde. Mijn masterproef wees immers uit dat de cliënt zich niet even genuanceerd kan uitdrukken in een taal die hij of zij niet machtig is en dat je in vele gevallen niet volledig mag vertrouwen op de vertolking van iemand die daarvoor niet opgeleid is en niet vertrouwd is met alle specifieke terminologie. Bovendien verloopt een delicaat gesprek in een taal die voor zowel de cliënt als de medewerker niet de moedertaal is, veel stroever.

Heel vaak komt de informatie dus gewoonweg niet aan. Als de cliënt niet voldoende geïnformeerd wordt over in te dienen documenten, afspraken of andere plichten, kan dat zware gevolgen hebben voor zijn of haar leefloon of verdere traject bij het OCMW.

Het doel heiligt de middelen

Waarom kiezen maatschappelijk werkers dan niet steevast voor een professionele tolk? Het grote probleem ligt bij het tekort aan opgeleide tolken. Het OCMW Gent telt slechts zeven tolken: een schrijnend tekort in vergelijking met de grote doelgroep van Turkse, Bulgaarse en Arabische cliënten in Gent.

De bevroegde maatschappelijk werkers hebben benadrukt dat ze de meerwaarde van hun huiseigen tolken erkennen en die het liefst inzetten, maar dat ze meestal gewoonweg niet kunnen doordat de tolken overbevroegd zijn. Dan moeten ze hun toevlucht zoeken tot een “inofficiële” noodoplossing – met alle gevolgen van dien.



“Mochten we budgetten hebben, denk ik dat er een hele lijst is van talen die we kunnen gebruiken in onze setting. Het wordt niet altijd erkend wat tolken doen, maar er kan veel bereikt worden met een tolk. Het is een investering in het begin, maar het resultaat is veel efficiënter. Zonder tolk is het onbegonnen werk.”

Ook Covid-19 heeft er zwaar op ingehakt

Sinds 2020 wordt het OCMW Gent bovendien geconfronteerd met een extra uitdaging. Net als alle andere sectoren moest ook het OCMW door de coronacrisis in allerijl digitaliseren om op afstand hulpverlening te blijven aanbieden. Daarom werd voor meertalige gesprekken meteen overgeschakeld op het afstandstolken. Zo kunnen de maatschappelijk werker en de cliënt een tolk regelen voor een Teams-meeting of een telefonisch gesprek.

Maar daar zaten ook haken en ogen aan. Het tekort aan non-verbale communicatie, zoals gezichtsuitdrukkingen of lichaamshouding, bemoeilijkte namelijk niet alleen voor de maatschappelijk werker om in te schatten in hoeverre de cliënt de informatie voldoende begreep, maar het was ook een struikelblok voor de tolk om goed zijn of haar werk te kunnen doen. Een van de bevroegde tolken omschreef die uitdaging als volgt:

“Je kan je als tolk beter inleven als je die persoon echt ziet. Op een scherm zie je niet alles, en dat maakt het moeilijker om je in te leven. Maar als ik bijvoorbeeld weet dat die persoon het moeilijk heeft om te vertellen dat die abortus heeft ondergaan, dan is het mijn taak om dat op dezelfde manier, op de correcte manier, over te brengen naar de hulpverlener.”

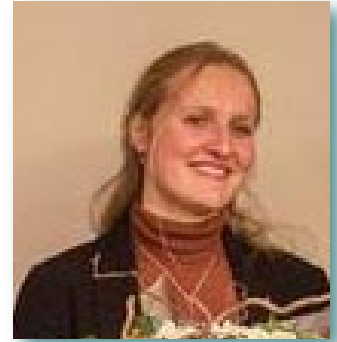
Klare taal voor een inclusieve maatschappij

De rode draad doorheen mijn masterthesis was dat heldere taal cruciaal is voor een goede dienstverlening. Nochtans wordt dagelijks het belang van communicatie onderschat. Taal wordt als vanzelfsprekend beschouwd en er wordt nauwelijks stilgestaan bij misverstanden die daaruit voortvloeien. En dat is volkomen onterecht, want communicatie is net de start van alle dienstverlening.

Daarom ijver ik via mijn onderzoek voor meer erkenning en een frequentere inzet van professionele tolken in de institutionele context om een kwalitatieve en betrouwbare vertolking te garanderen. In een complexe context als het OCMW is het voor de anderstalige namelijk essentieel dat alle informatie glashelder is en daarom is het een meerwaarde om uitleg in de moedertaal te krijgen.

Laura Robaey

« Sans interprète, c'est mission impossible. » Une étude exploratoire de l'interprétation sociale au CPAS de Gand



Laura Robaey

Lorsque la barrière linguistique devient trop importante au CPAS

Imaginez-vous arriver dans un pays dont vous ne maîtrisez pas du tout la langue. En outre, vous ne bénéficiez pas des moyens financiers suffisants pour vivre en toute sérénité et vous comptez donc sur l'aide du CPAS. Mais comment faites-vous comprendre au travailleur social que vous pourriez avoir besoin d'un plan de paiement pour vos décomptes intermédiaires ou d'un compteur à budget ?

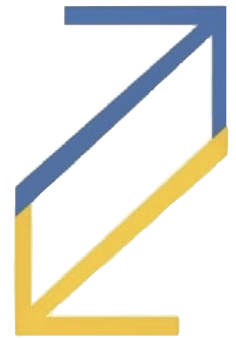


La barrière linguistique et culturelle au sein du CPAS

Een dergelijk scenario is schering en inslag voor anderstalige nieuwkomers in België. Migranten lopen in hun land van aankomst, dus ook in België, een groot risico op uitsluiting en armoede, maar net als Belgen hebben ook migranten recht op hulp van het OCMW op verschillende vlakken, gaande van financiële ondersteuning tot het aanbieden van taalcursussen of het aanvragen van een sociale woning. Het OCMW helpt hen dus op weg om zich volledig te kunnen integreren in België.

Il est bien entendu évident qu'une majorité des nouveaux arrivants allophones ne maîtrisent pas encore assez le néerlandais pour traiter de leurs besoins financiers et socio-économiques spécifiques. C'est pourquoi, comme dans le secteur médical ou juridique, l'on fait souvent appel à un interprète, un expert linguistique qui traduit oralement et

simultanément la conversation. En d'autres termes, l'interprète jette un pont entre le travailleur social et la personne allophone en vue d'assurer la communication. C'est du moins ce que l'on attend des



conversations interprétées. Ma recherche souligne néanmoins que l'interaction multilingue au CPAS n'est pas si évidente et est loin de la perfection.

Moyens de communication à la carte

Afin d'identifier l'importance des interprètes au CPAS, j'ai effectué ma recherche en menant des interviews sur plusieurs campus/sites ? du CPAS de Gand. Contrairement au contexte juridique ou policier, par exemple, aucune procédure de recrutement d'un interprète ne s'applique lorsqu'un client allophone se présente à un entretien. Ce n'est que dans une minorité des cas que l'on fait appel à un interprète professionnel. En effet, les travailleurs sociaux ont toute latitude pour choisir un moyen de communication. Le travailleur social évalue les connaissances linguistiques du client et définit ensuite le meilleur moyen de communication, comme le néerlandais ou une langue connue des deux parties, telle que l'anglais ou le français. La plupart du temps, le client allophone se fait toutefois accompagner d'un proche ou d'un ami plus ou moins bilingue qui fait office d'interprète.

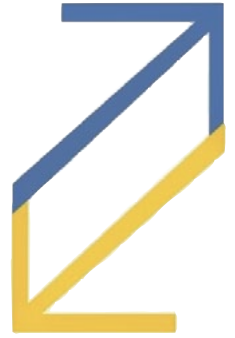
Cela a bien entendu un revers. Mon mémoire révèle que le client n'est pas en mesure de s'exprimer avec autant de nuances dans une langue qu'il ne maîtrise pas et que dans de nombreux cas, l'on ne peut pas se fier aveuglément à l'interprétation d'une personne non qualifiée et non familière à toute la terminologie spécifique. De plus, une conversation délicate dans une langue qui n'est ni la langue maternelle du client ni celle du collaborateur est beaucoup plus laborieuse.

Dans bien des cas, l'information ne passe tout simplement pas. Si le client n'est pas suffisamment informé des documents à introduire, des rendez-vous et autres droits, cela peut avoir des conséquences sévères sur son revenu d'intégration ou ses démarches ultérieures au CPAS.

La fin justifie les moyens

Pourquoi les travailleurs sociaux ne font-ils pas systématiquement appel à un interprète professionnel ? Le principal problème réside dans la pénurie d'interprètes qualifiés. Le CPAS de Gand ne compte que sept interprètes ; un manque cinglant par rapport au groupe cible important de clients turcs, bulgares et arabes de la ville.

Les travailleurs sociaux interrogés ont souligné qu'ils reconnaissent la valeur ajoutée de leurs interprètes internes et qu'ils préfèrent travailler avec eux, mais qu'ils ne peuvent généralement pas faire appel aux interprètes, car ils sont surchargés. Ils doivent de ce fait recourir à une solution d'urgence « non officielle » avec toutes les conséquences qui en découlent.



« Si nous avons les moyens, je pense que nous pourrions utiliser toute une liste de langues. Le travail des interprètes n'est pas toujours reconnu. Or, ces professionnels permettent d'avancer considérablement. C'est un investissement au départ, mais le résultat est beaucoup plus efficace. Sans interprète, c'est mission impossible. »

Les lourdes conséquences de la crise de COVID-19

Depuis 2020, le CPAS de Gand connaît un défi supplémentaire. À l'instar de tous les autres secteurs, le CPAS a également dû se numériser de toute urgence à cause de la crise de COVID-19 afin de continuer à proposer de l'aide à distance. Par conséquent, l'interprétation à distance a été immédiatement adoptée dans le cadre des conversations multilingues. Le travailleur social et le client peuvent ainsi faire appel à un interprète lors d'une réunion Teams ou d'un échange téléphonique.

Mais là aussi, tout n'est pas rose. Le manque de communication non verbale, comme les expressions du visage ou la posture, empêchait non seulement le travailleur social de juger la mesure dans laquelle le client comprenait ou non l'information, mais constituait également un obstacle pour l'interprète, incapable d'effectuer son travail correctement. L'un des interprètes interrogés a décrit ce défi comme suit :

« Un interprète peut mieux s'imprégner du contexte lorsqu'il voit la personne. L'on ne voit pas tout à travers un écran, ce qui nous complique la tâche. Mais si je sais, par exemple, que cette personne éprouve des difficultés à parler de l'avortement qu'elle a subi, c'est mon devoir de véhiculer ce message de la même manière, de la façon appropriée, au collaborateur. »

Une langue claire pour une société inclusive

Le fil rouge de mon mémoire concerne l'intérêt d'une langue plus claire en vue d'une prestation de services de qualité. Néanmoins, l'importance de la communication est sous-estimée au quotidien. La langue est considérée comme une évidence et les malentendus qui en découlent sont à peine envisagés, ce qui est parfaitement injuste, car la communication constitue l'essence de tout service.

C'est pourquoi par le biais de ma recherche, je défends avec ardeur une reconnaissance accrue et un recours plus fréquent aux interprètes professionnels dans le contexte institutionnel afin de garantir une interprétation qualitative et fiable. Dans un contexte difficile comme le CPAS, il est essentiel que l'allophone bénéficie d'informations claires. C'est donc une valeur ajoutée d'obtenir des explications dans sa langue maternelle.



Conférence BeWord 2023



À l'occasion de la Journée mondiale de la traduction 2023, la Chambre belge des Traducteurs et Interprètes a le plaisir de vous convier à sa toute première conférence internationale organisée le 29 septembre 2023 à Charleroi.

Lors de cette conférence intégralement en anglais, 6 orateurs et oratrices viendront partager leurs conseils et leur expérience autour d'une même thématique :

Being a Language Professional in 2023 : Challenges & Opportunities

What strategies can an experienced translator or interpreter implement to advance their career? International crises, the generalisation of machine translation and practices such as post-editing are all putting a strain on our daily jobs and force us to adapt. Yet the globalisation and digitalisation of our society create many promising opportunities for linguists. This event will explore what experienced language professionals can do to maintain a flourishing and exciting career.

Vous pouvez d'ores et déjà consulter le programme et de plus amples détails sur le site web de l'événement : <http://www.beword-conference.be>. Les tickets au tarif préférentiel Early Bird seront mis en vente à partir du 1er mars prochain. L'occasion de faire le plein d'idées et de réseauter entre collègues !

Intervenants

Pour cette première édition de la conférence BeWord, nous avons invité d'éminents intervenants du monde entier à partager leur expérience précieuse et leur vision de l'évolution de nos professions. Ne manquez pas ce rendez-vous unique et venez écouter les plus grands experts du secteur de la traduction et de l'interprétation vous dévoiler les secrets de leur réussite.

Conférence BeWord 2023

Intervenants

**Joachim Lépine (Sherbrooke, Canada)**

Né en Belgique, à Ixelles, Joachim (Joe) Lépine a grandi aux États-Unis avant de s'installer au Québec en 2006. Traducteur certifié français-anglais, il a cofondé liontranslationacademy.com. Ces dernières années, il a proposé ses formations aux Nations unies, à la Commission européenne, l'OTTIAQ, Magistrad, Réviseurs Canada, au Bureau de la traduction, à l'ITI (Royaume-Uni), Training for Translators (États-Unis) et à de nombreuses autres organisations à travers le monde. Joe a enseigné la traduction en anglais et d'autres cours connexes à l'Université de Sherbrooke pendant près de 15 ans et a présidé le comité de formation continue de l'OTTIAQ entre 2013 et 2020. Il est diplômé de la faculté des beaux-arts de Concordia University et détient également un diplôme de traduction professionnelle de l'Université de Sherbrooke et un diplôme de sciences éducatives de Plymouth State University.

Reprendre les commandes : trois façons de gérer les évolutions technologiques comme traducteur

En 2023, nombre d'entre nous sont confrontés à des mutations technologiques rapides, des exigences toujours plus strictes et des délais de plus en plus courts. L'avènement de la traduction neuronale et la généralisation de la post-édition font également évoluer notre activité et nos pratiques. Et alors que l'inflation culmine toujours et ne semble pas vouloir s'apaiser, l'incertitude semble devenue la norme. Mais en dépit de tous ces bouleversements, une poignée de traductrices et traducteurs sont parvenus à passer la vitesse supérieure, atteignant un niveau de prospérité inédit. Si tant d'autres professions ont su adapter leur approche, adopter les nouvelles technologies, les intégrer à leurs modèles, convaincre leurs clients de leur valeur ajoutée et faire croître de manière significative leur activité, pourquoi ne pourrions-nous pas en faire de même ? Venez découvrir comment reprendre les commandes de votre carrière. Nous examinerons trois changements de mentalité (personnalisation, prise du volant et partage de la route) qui vous aideront à passer du siège de passager à celui de pilote, et à dépasser tous les autres.

Conférence BeWord 2023

Intervenants

**Lloyd Bingham (Cardiff, Royaume-Uni)**

Lloyd Bingham traduit du néerlandais, du français, de l'allemand et de l'espagnol vers l'anglais depuis 11 ans et est membre qualifié de l'Institute of Translation and Interpreting (ITI), où il siège également au conseil d'administration. Sous le nom de **Capital Translations**, il traduit surtout dans les domaines marketing, commercial, technologique et de l'éducation et est en cours de spécialisation dans la cybersécurité. Il a déjà réalisé plusieurs interventions sur la professionnalisation et la traduction de textes écrits en « pseudo-anglais » (franglais, Denglish, ...).

Parlons prix !

La question des prix reste encore bien souvent taboue... et pourtant, il n'y a pas de raison de ne pas en parler. Je passerai en revue les projets les plus lucratifs qui m'ont été confiés, en indiquant de manière franche combien j'ai gagné et comment j'ai réussi à négocier une excellente rémunération, pour chacun d'entre eux. Vous repartirez avec des conseils pour appliquer mon expérience à votre propre situation et apprendrez comment mettre en valeur vos compétences et caractéristiques uniques pour obtenir les projets rentables que vous méritez.

Conférence BeWord 2023

Intervenants

**Nicole Fenwick (Barcelone, Espagne)**

Basée à Barcelone, Nicole Fenwick **traductrice juridique et linguiste-juriste** traduit du français vers l'anglais. Lorsqu'elle n'est pas occupée à traduire ou à parcourir le monde, elle aime faciliter la vie des traducteurs et traductrices en les aidant à comprendre leurs droits et obligations et à rédiger leurs conditions générales, pour leur permettre de se consacrer à ce qu'ils aiment réellement faire, en sachant qu'ils bénéficient de la meilleure protection légale pour leur travail et pourront payer leurs factures — de préférence à temps

C'est votre vie, ne faites pas de concessions !

Sur le plan professionnel, c'est vous qui contrôlez votre destinée légale. Souvent, l'on opte pour un statut d'indépendant afin de mieux maîtriser sa vie professionnelle. Cet argument doit aussi valoir pour les conditions convenues avec ses clients. Si vous n'acceptez pas de tarifs plancher pour votre travail, pourquoi consentir à de lourdes obligations et des délais de paiement très longs ? Lors de la conférence BeWord, je vous présenterai des stratégies simples et peu onéreuses pour que votre activité bénéficie de la protection légale qu'elle mérite. Je vous indiquerai aussi à quels éléments veiller dans les documents juridiques qui régissent la relation avec les agences et les clients directs, pour ne pas faire de concessions excessives. Spécialiste des langues moi aussi, je vous proposerai des conseils juridiques en langage simple et convivial.

Conférence BeWord 2023

Intervenants

**Anne-Sophie De Clercq (Mons, Belgique)**

Anne-Sophie n'a pas autant de vies qu'un chat mais c'est tout comme. Amoureuse des langues, passionnée par la gestion du temps, fervente défenseuse de l'inclusivité et mordue de yoga, elle a su sublimer ses quatre passions dans son travail : traductrice, conférencière sur l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, facilitatrice du langage inclusif et professeure de yoga. Elle intervient régulièrement dans des conférences où elle partage les meilleurs conseils et astuces qu'elle peut trouver pour aider ses collègues à s'épanouir selon leurs propres règles.

Grandir ou ne pas grandir...

Après quelques années dans le secteur des langues, nous sommes souvent tentés ou poussés à nous développer : plus de clients, plus d'opportunités, plus de projets, plus d'argent, plus de partenariats avec des collègues ou d'autres entreprises, plus, plus, et toujours plus. Mais quand le « plus » devient-il « trop » ? La croissance est-elle la seule option pour rester en activité ? Comment continuer à évoluer en tant que personne et en tant que professionnel·le tout en maintenant un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée ? Dans cet exposé, nous prendrons la voie du « less is more », un chemin qui nous conduira lentement mais sûrement à explorer une nouvelle façon d'envisager notre carrière en levant le pied... dans notre activité, notre croissance et notre productivité.

Conférence BeWord 2023

Intervenants

**Luna Jungblut (Londres, Royaume-Uni)**

Luna Jungblut est traductrice et sous-titreuse de l'anglais vers le français, spécialisée dans les musées, le tourisme et le marketing depuis 2013. Elle gère également des projets multilingues pour ses clients. Fièbre linguiste agréée, membre du CIOL, elle est également interprète de conférence et adore voyager en Europe, quand elle n'est pas à Londres ou à Budapest, ses deux bases principales. Lorsqu'elle ne travaille pas, vous la trouverez très probablement à une exposition, à un concert, en train de faire du yoga ou de tester de nouveaux plats. Convaincue que le savoir appartient à tout le monde, elle travaille avec des clients de renommée mondiale, issus du domaine culturel, qui cherchent à éveiller la curiosité de leurs visiteurs francophones, dans l'espoir de promouvoir l'inclusivité et ainsi faciliter la compréhension mutuelle entre les cultures.

La voie de la liberté : changez votre relation à l'argent

Changer son état d'esprit peut tout changer. En d'autres termes, la façon dont vous envisagez l'argent peut avoir une incidence sur vos revenus. Avoir confiance en son offre, adopter la bonne attitude lors des négociations avec les clients, parler en étant dans un état de confiance plutôt qu'un état de peur... Ce sont des qualités magiques qui peuvent vous permettre de remporter de gros contrats. Envie d'apprendre à les développer ? Après une brève explication sur la façon d'évaluer vos finances actuelles et d'identifier vos blocages potentiels, nous plongerons dans des techniques incroyables de pleine conscience, telles que le journal de gratitude, les affirmations, la visualisation, etc. qui peuvent avoir un impact non seulement sur votre entreprise, mais aussi sur votre vie entière. Je vous montrerai comment elles m'ont aidée à surmonter des croyances limitantes profondément enracinées, à améliorer ma relation à l'argent et à doubler mon chiffre d'affaires l'année dernière. C'est parti

Conférence BeWord 2023

Intervenants

**Alanah Reynor (Landen, Belgique)**

Alanah Reynor est traductrice de textes créatifs et rédactrice. Travaillant du néerlandais et du français vers l'anglais, elle s'adresse principalement au marché belge. Alanah se spécialise dans les livres de management et de marketing pour entreprises et leaders d'opinion, mais apprécie également se consacrer à des sujets tels que la santé des femmes et le développement durable. Parallèlement à son activité de traduction, Alanah rédige pour ses clients du contenu long, mais aussi des articles de presse et de blog. Elle coordonne des événements dans le cadre de l'ITI French Network, contribue en tant que tutrice à la formation Setting Up as a Freelance Translator de l'ITI et enseigne l'anglais dans une université bruxelloise. LinkedIn est un outil essentiel à l'activité d'Alanah, car elle peut y construire et entretenir des relations avec ses clients et ses collègues. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à lui envoyer une invitation sur LinkedIn ou à consulter son site web : www.alanah-reynor.com.

LinkedIn démystifié

Comme tous les réseaux sociaux, LinkedIn peut faire peur. Surtout si vous l'utilisez pour promouvoir votre entreprise. Vous vous demandez peut-être comment vous présenter ou comment vous démarquer. Lors de ma présentation, je vous aiderai à démystifier LinkedIn. Je ne vous parlerai pas de chiffres et d'algorithmes, mais plutôt des règles d'or et des fonctionnalités incontournables que vous pouvez utiliser pour vous connecter à vos clients et interagir avec eux. En bref, nous allons voir comment utiliser la plateforme pour répondre au mieux à vos besoins. De l'optimisation de votre profil aux invitations, en passant par la publication de contenu, vous découvrirez comment développer votre réseau, nouer des relations authentiques et rester à l'esprit de vos clients et de vos prospects. Je terminerai ma présentation en vous expliquant concrètement le rôle que joue cet outil dans ma stratégie de marketing. Vous en tirerez des conseils que vous pourrez directement appliquer à votre activité.

Conférence BeWord 2023

Présentateur



Adrian Probst (Bruxelles, Belgique)

Traducteur originaire de Suisse allemande, Adrian Probst vit actuellement à Bruxelles, en Belgique. Il propose des services de consultance et de traduction de l'anglais et du français vers l'allemand (d'Allemagne et de Suisse). Il est également créateur de contenu sur sa chaîne YouTube [Freelanceverse](#), où il publie une vidéo tous les lundis sur différentes thématiques liées à la vie d'indépendant, à la traduction et au secteur linguistique.





BeWord-conferentie 2023



Ter gelegenheid van de Internationale Dag van de Vertaler 2023 heeft de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken het genoegen om u uit te nodigen voor haar allereerste internationale conferentie in Charleroi op 29 september 2023.

Tijdens deze conferentie met Engels als voertaal krijgt u rond één centraal thema tips van 6 sprekers/ervaringsdeskundigen:

Being a Language Professional in 2023 : Challenges & Opportunities

What strategies can an experienced translator or interpreter implement to advance their career? International crises, the generalisation of machine translation and practices such as post-editing are all putting a strain on our daily jobs and force us to adapt. Yet the globalisation and digitalisation of our society create many promising opportunities for linguists. This event will explore what experienced language professionals can do to maintain a flourishing and exciting career.

U kunt nu reeds het programma en meer gedetailleerde informatie raadplegen op de website van het evenement: <http://www.beword-conference.be>. De Early Bird-tickets zijn vanaf 1 maart te koop. Dé gelegenheid om ideeën op te doen en te netwerken met collega's!

Sprekers

Voor de eerste editie van onze BeWord Conference hebben we **topsprekers uit de hele wereld** uitgenodigd om hun waardevolle ervaring en hun visie op de toekomst van ons beroep uit de doeken te doen. Grijp deze kans om naar **deskundigen uit de vertaal- en tolksector** te komen luisteren en ontdek het geheim van hun succes.

BeWord-conferentie 2023

Spreekers

**Joachim Lépine (Sherbrooke, Canada)**

Joachim (Joe) Lépine werd geboren in Elsene, maar groeide op in de Verenigde Staten. Sinds 2006 woont hij echter in Quebec. Hij is gediplomeerd vertaler Frans-Engels en medeoprichter van liontranslationacademy.com. De laatste jaren verzorgde hij opleidingen voor de Verenigde Naties, de Europese Commissie, OTTIAQ, Magistrad, Editors Canada, Translation Bureau, ITI (VK), Training for Translators (VS) en vele andere organisaties over de hele wereld. Joe doceerde bijna 15 jaar Engelse vertaling en aanverwante cursussen aan de Université de Sherbrooke en stond van 2013 tot 2020 aan het hoofd van de commissie voor permanente vorming van de OTTIAQ. Hij behaalde niet alleen een diploma beeldende kunsten (Concordia University) en professioneel vertalen (Université de Sherbrooke), maar ook een onderwijsdiploma (Plymouth State University).

Vertaler aan het roer: drie manieren om in een wereld van technologische verandering op koers te blijven

Anno 2023 worden velen van ons geconfronteerd met snel veranderende technologieën, steeds hogere eisen en alsmaar kortere deadlines. Tegelijkertijd leiden de komst van NMT en van het wijdverbreide post-editing tot aangepaste bedrijfs- en werkpraktijken. Onzekerheid lijkt wel de norm, zeker met de stijgende inflatie, en het einde is nog niet in zicht. Tijdens deze woelige periode hebben sommige vertalers evenwel het roer omgegooid en gedijen ze als nooit tevoren. Ook in veel andere beroepen werd de manier van werken aangepast en werd de technologische vooruitgang omarmd en in modellen verwerkt. De toegevoegde waarde ervan werd aan de klant uitgelegd en ondernemingen slaagden erin om aanzienlijk te groeien. En dat kunnen wij ook. Ontdek hoe u weer aan het roer komt te staan van uw carrière als vertaler! We kijken naar drie mentaliteitswijzigingen (maatwerk, het roer in handen nemen, en samen op pad gaan) die zullen helpen om de sleur achterwege te laten en de wind in de zeilen te krijgen.

BeWord-conferentie 2023

Sprekers

**Lloyd Bingham (Cardiff, Verenigd Koninkrijk)**

Lloyd Bingham is al elf jaar vertaler vanuit het Nederlands/Frans/Duits/Spaans in het Engels en gecertificeerd lid en bestuurslid van het Institute of Translation and Interpreting (ITI). Onder de naam [Capital Translations](#) werkt hij voornamelijk met teksten op het gebied van marketing, zakelijke communicatie, technologie en onderwijs, maar hij werkt momenteel ook aan een specialisatie in cyberbeveiliging. Lloyd heeft in het verleden nog presentaties gegeven over professionalisering en over het vertalen van “pseudo-Engels” (Franglais, Dungleish, enz.).

Let's talk about price, baby!

Prijsstelling is nog altijd een taboe ... maar dat hoeft het niet te zijn. Ik neem jullie mee langs enkele van mijn bestbetaalde projecten als casestudies, waarbij ik volkomen eerlijk ben over hoeveel ik heb verdiend en hoe ik voor elk project een geweldige prijs heb kunnen bedingen. Op het einde van mijn presentatie zult u mijn ervaringen kunnen toepassen op uw eigen situatie en uw unieke vaardigheden en eigenschappen kunnen inzetten om de dure projecten binnen te halen die u waard bent.



Nicole Fenwick (Barcelona, Spanje)

Nicole Fenwick is **juridisch vertaler en jurist-vertaler** Frans-Engels met een neus voor ondernemerschap. Als ze niet vertaalt vanuit Barcelona of de wereld rondreist, maakt ze graag het leven van andere vertalers eenvoudiger door hen te helpen hun rechten en plichten te begrijpen en hun voorwaarden op te stellen. Op die manier kunnen ze zich focussen op wat ze graag doen, in de wetenschap dat juridisch alles in orde is om hun werk te beschermen en tijdig de rekeningen te betalen.

Weet wat u ondertekent!

Op professioneel vlak hebben we zelf ons juridisch lot in handen. Een van de belangrijkste redenen om freelancer te worden, is voor velen onder ons ongetwijfeld de controle die we over ons eigen professionele leven hebben. Dat moet ook tot uiting komen in de algemene voorwaarden die u met uw klanten afspreekt. U aanvaardt geen lage tarieven voor uw werk, dus waarom zou u strenge verplichtingen en lange betalingstermijnen accepteren? Ik laat u graag enkele eenvoudige en goedkope strategieën zien die u in uw onderneming kunt toepassen zodat u de wettelijke bescherming geniet waar u recht op heeft. Ik vertel u ook waar u op moet letten in de juridische documenten die u van vertaalbureaus en directe klanten ontvangt, zodat u weet wat u ondertekent. Laat u inspireren door gebruiksvriendelijke tips zonder zwaar vakjargon van iemand die net als u gepassioneerd is door taal.

BeWord-conferentie 2023

Sprekers

**Anne-Sophie De Clercq (Bergen, België)**

Anne-Sophie heeft misschien niet zoveel levens als een kat, maar dat is er niet aan te merken. Als liefhebber van taal en timemanagement, voorvechter van inclusiviteit en yogafanaat heeft ze haar passies omgezet in een carrière met vier stromingen: vertaler, spreker over het evenwicht tussen werk en privéleven, facilitator van inclusief taalgebruik en yogaleraar. Ze spreekt regelmatig op conferenties waar ze tips deelt om haar collega's te helpen op hun eigen tempo open te bloeien.

Is meer altijd beter?

Na enkele jaren in de vertaalwereld voelen we vaak de verleiding of de druk om uit te breiden: meer klanten, meer kansen, meer opdrachten, meer geld, meer samenwerking met collega's of andere bedrijven, meer, meer, meer. Maar wordt "meer" op een bepaald moment niet "te veel"? Is groeien de enige manier om overeind te blijven? Hoe kunnen we ons als persoon en als professional blijven ontwikkelen zonder het evenwicht tussen werk en privéleven te verliezen? In deze presentatie verkennen we het pad van "less is more", een pad dat ons langzaam maar zeker zal leiden naar een nieuwe manier om naar onze carrière te kijken op basis van drie invalshoeken: langzaam ondernemen, langzame groei en langzame productiviteit.

BeWord-conferentie 2023

Sprekers

**Luna Jungblut (Londen, Verenigd Koninkrijk)**

Luna Jungblut is sinds 2013 vertaler en ondertitelaar Engels-Frans en is gespecialiseerd in vertalingen voor musea, toerisme en marketing, waarbij ze ook meertalige projecten verzorgt voor haar klanten. Als trotse “CharteredLinguist” van het CharteredInstitute of Linguists (CIOL) reist deze conferentietolk graag doorheen Europa vanuit haar twee uitvalsbassissen in Londen en Boedapest. Als ze niet aan het werk is, is ze te vinden op tentoonstellingen, gaat ze naar optredens of naar de yogales, of probeert ze hier of daar een nieuwe culinaire beleving uit. Ze is er rotsvast van overtuigd dat iedereen recht heeft op kennis en werkt samen met toonaangevende klanten in de culturele sector waar ze de nieuwsgierigheid van Franstalige bezoekers aanwakkert, om zo inclusiviteit en een wederzijds begrip tussen culturen te bevorderen.

Wees vrij door op een andere manier naar geld te kijken

Onze mindset veranderen kan alles veranderen. Om het eenvoudig te zeggen: de manier waarop we over geld denken, kan een invloed hebben op onze inkomsten. Zelfverzekerd zijn over wat je te bieden hebt, de juiste houding aannemen tijdens onderhandelingen met klanten, spreken met vertrouwen en niet met angst ... Het zijn magische soft skills die wel eens grote contracten kunnen opleveren. Wilt u weten hoe u deze vaardigheden kunt ontwikkelen? Na een snelle introductie over hoe u uw huidige financiën kunt beoordelen en uw potentiële hindernissen kunt herkennen, gaan we dieper in op een aantal ongelooflijke mindfulness-aspecten, zoals een dankbaarheidsdagboek, affirmaties, visualisaties, enzovoort, die niet alleen een impact kunnen hebben op uw bedrijf, maar op uw hele leven. Ik laat u zien hoe dit me heeft geholpen om diepgewortelde en beperkende overtuigingen om te buigen, mijn relatie met geld te verbeteren en vorig jaar mijn omzet te verdubbelen. Let's do this!

BeWord-conferentie 2023

Sprekers

**Alanah Reynor (Landen, België)**

Alanah Reynor is creatief vertaler en schrijver. Ze werkt vanuit het Nederlands en Frans naar het Engels en richt zich vooral op de Belgische markt. Alanah is gespecialiseerd in boeken over zakelijke non-fictie en marketing voor bedrijven en opinieleiders, maar werkt ook graag aan teksten over vrouwelijke gezondheid en duurzaamheid. Naast haar vertaalwerk helpt Alanah haar klanten ook bij het opstellen van langere content en schrijft ze artikelen en blogposts. Als lid van het eventteam van het ITI French Network organiseert Alanah ook evenementen, geeft ze les in het kader van de ITI-cursus “Setting Up as a Freelance Translator” en doceert ze Engels aan een Brusselse universiteit. Alanah heeft ontdekt dat LinkedIn een belangrijk instrument is voor haar bedrijf om relaties op te bouwen en te onderhouden met zowel klanten als collega’s. Meer informatie over Alanah is te vinden op LinkedIn of op haar website: www.alanah-reynor.com.

LinkedIn ontsluit

LinkedIn kan net als elk ander sociaal netwerk overweldigend overkomen – vooral voor wie het wil gebruiken om zijn of haar bedrijf te promoten. Misschien vraagt u zich af hoe u zich best kunt voorstellen of hoe u kunt opvallen? Tijdens mijn presentatie zal ik het geheim achter LinkedIn helpen ontsluiten. Los van cijfers en algoritmen, laat ik een paar gouden regels en belangrijke functies zien die u kunt gebruiken om in contact te komen en te communiceren met uw klanten. Samengevat bekijken we hoe u, rekening houdend met uw situatie en behoeften, het platform zo optimaal mogelijk kunt gebruiken – zoals uw profiel optimaliseren, contacten leggen en berichten plaatsen – om uw netwerk te laten groeien, zinvolle relaties op te bouwen en op de radar van bestaande en potentiële klanten te blijven. Tot slot geef ik een paar praktische voorbeelden van hoe dit binnen mijn bredere marketingstrategie past. Aan het eind van de rit hebt u enkele tips voor uw bedrijf in handen die u onmiddellijk in de praktijk kunt omzetten.

BeWord-conferentie 2023

Host



Adrian Probst (Brussel, België)

Adrian Probst is een Duitse vertaler die in Zwitserland is geboren en momenteel in Brussel woont. Hij levert taal- en adviesdiensten voor freelancers vanuit het Engels en Frans naar het Duits (voor Duitsland en Zwitserland). Daarnaast is hij een Content Creator en bezieler van het YouTube-kanaal [Freelanceverse](#), waar hij elke maandag een video publiceert over verschillende onderwerpen rond freelancen, vertalen en de taalindustrie.



APPEL À CONTRIBUTIONS



Chers collègues,

Dès la création de notre association, nos illustres devanciers avaient lancé une revue spécialisée, tribune par excellence à la noble cause de notre profession.

Des articles qui y sont publiés depuis 1955 ont pour vocation non seulement de porter à la réflexion l'évolution de notre secteur d'activité, mais aussi d'accompagner notre association dans la défense de nos intérêts communs.

Les angles sont bien connus : un compte rendu d'une activité thématique ou récréative ; une expérience personnelle ; une vision novatrice de la profession ; une suggestion pour l'amélioration de l'opération traductive et même, pour les âmes scientifiques parmi nous, un écrit conséquent visant à enrichir les débats traductologiques sur les mécanismes de notre secteur d'activité et les défis auxquels il fait face.

Je suis persuadé, et nous en avons déjà donné la preuve par le passé, que nous pouvons continuer d'initier des productions écrites thématiques...

Veuillez me faire parvenir vos textes via l'une des adresses suivantes :

publications@translators.be
taalkundige-linguiste@translators.be
secretariat@translators.be
cyrille.tatchou@gmail.com

Cyrille Ndjitat Tatchou

Publications

OPROEP TOT BIJDRAGEN

Beste collega's,

Toen onze vereniging meer dan 60 jaar geleden werd opgericht, zag ook ons gespecialiseerde tijdschrift het levenslicht : de spreekbuis bij uitstek om ons beroep beter bekend te maken.

Sinds 1955 worden hierin artikelen gepubliceerd die enerzijds de vinger aan de pols houden van de evoluties in onze activiteitssector en anderzijds onze vereniging ondersteunen bij de verdediging van onze gezamenlijke belangen.

De rubrieken zijn gekend: een verslag van een thematische of ontspanningsactiviteit; een persoonlijke ervaring ; een vernieuwende kijk op het beroep ; een suggestie om het vertaalproces te verbeteren of, voor de specialisten onder ons, een wetenschappelijk stuk dat bijdraagt tot de debatten over de mechanismen van onze sector en de uitdagingen waarmee deze wordt geconfronteerd.

Ik ben ervan overtuigd, en we hebben het bewijs hiervan in het verleden al gezien, dat wij zelf thematische teksten kunnen schrijven...

Kruip dus in uw pen en stuur me uw teksten via een van de volgende adressen :

publications@translators.be
taalkundige-linguiste@translators.be
secretariat@translators.be
cyrille.tatchou@gmail.com

Cyrille Ndjitat Tatchou

Publicaties

Le Linguiste - De Taalkundige

ORGANE DE LA CHAMBRE BELGE DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES ASBL

Affiliée à la Fédération
Internationale des Traducteurs
(FIT)

ORGAAN VAN DE BELGISCHE KAMER VAN VERTALERS EN TOLKEN VZW

Aangesloten bij de Fédération
Internationale des Traducteurs
(FIT)

ÉDITEUR RESPONSABLE / VERANTWOORDELIJKE

UITGEVER

Max De Brouwer
CBTI - BKVT
Boulevard de l'Empereur 10,
B-1000-Bruxelles - Brussel

Tous droits réservés /
Alle rechten voorbehouden
CBTI-BKVT © 2023

RÉDACTEUR EN CHEF / HOOFDREDACTEUR

Cyrille Ndjitat Tatchou

RÉDACTEUR EN CHEF

ADJOINT /

ADJUNCT-HOOFDREDACTEUR

Sophie Martin

CONTRIBUTIONS (AUTEURS) /BIJDRAGEN (AUTEURS)

Max De Brouwer
Jenny Vanmaldeghem
Nadine Sloomans
Pascale Pilawski
Ushi De Wijngaert
Gaëlle Abrassart
Laura Robaey
Cyrille Ndjitat Tatchou

POOL DES TRADUCTEURS / POOL VAN VERTALERS

Eva Wiertz (Coordinatrice)
Céline Maes
Véronique Antoine
Annemie Wynen
Katleen De Bruyn
Laetitia Palmaerts
Nicky Wijns
Florence Jansen

DESIGN

Alain Delvaux

PHOTOS / FOTO'S

Pixabay, CBTI-BKVT, Pexels
Alain Delvaux

COLLABORATION

Si vous souhaitez collaborer au
Linguiste, veuillez envoyer vos
articles par courrier électronique
à l'adresse
taalkundige-
linguiste@translators.be.

Les articles seront publiés dans
la langue dans laquelle ils ont
été soumis. Ils n'engagent que
leur auteur et ne reflètent pas
nécessairement l'opinion de la
CBTI.

MEDEWERKING

Indien u aan de Taalkundige
wenst mee te werken, gelieve
uw artikels per e-mail te sturen
naar volgend adres:
taalkundige-
linguiste@translators.be.

De artikelen worden
gepubliceerd in de taal waarin
zij werden ingestuurd. Zij geven
alleen de mening van de auteur
weer en niet noodzakelijk die
van de BKVT.

TOUS DROITS RÉSERVÉS

La reproduction ou la
publication, intégrale ou
partielle, du contenu de cette
revue sous quelque forme et par
quelque procédé que ce soit, est
interdite sans autorisation écrite
préalable du conseil
d'administration de la CBTI.

ALLE RECHTEN VOORBEHOUDEN

De reproductie of de publicatie
van dit tijdschrift of van
gedeelten hiervan, in welke
vorm of op welke wijze ook, is
verboden zonder voorafgaande
schriftelijke toestemming van
het bestuur van de BKVT.

Chambre belge des **traducteurs et interprètes** Belgische Kamer van **Vertalers en Tolken**

Association sans but lucratif /
Vereniging zonder
winstoogmerk

Siège social / Maatschappelijke zetel:
Boulevard de l'Empereur 10
B-1000 Bruxelles – Brussel
Tel. : + 32 2 513 09 15
Fax. : + 32 2 513 09 15

www.translators.be

Membres – leden:
secretariat@translators.be
Public – publiek: info@translators.be

BTW/TVA : BE 407 664 274